

« Épreuve/Épreuves »
Séminaire du REV-CIRCEFT
Université Paris Est Créteil

L'équipe REV-CIRCEFT (EA 4384) tiendra, en 2013, son séminaire public sur le thème « Épreuve/Épreuves ».

Argumentaire général :

On peut estimer que les épreuves, du point de vue des sciences sociales, ont quatre grandes caractéristiques. D'abord, elles sont inséparables d'un récit particulier – celui de la mise à l'épreuve justement – qui est susceptible d'accorder un espace important, et inédit, à la personne. Ensuite, toute épreuve apparaît comme un examen, un test (souvent non formalisé) adressé à chacun et au travers duquel s'effectue une sélection sociale. En troisième lieu, le propre de chaque épreuve, quelle qu'en soit l'origine, est de défier la résistance et les capacités à s'en acquitter. Enfin, les épreuves désignent de grands enjeux sociaux auxquels sont soumises de manière contrainte les personnes.

Se proposant d'analyser les transformations des pratiques éducatives et des pratiques sociales, en particulier dans les champs de l'éducation, de la formation et de l'intervention sociale, ce séminaire aura donc vocation à mettre l'accent sur le rôle de l'épreuve ou des épreuves au regard des activités, des expériences et, plus largement, des processus de socialisation et des formes de sociabilité de publics en situation de vulnérabilité ou de performance.

L'axe 3 de l'équipe REV (ci-dessous le rappel des activités recherches qui lui sont propres) propose la cinquième et dernière séance / Mardi 10 décembre 2013, 17h-19h (UPEC, Immeuble la Pyramide, salle 301) sous l'intitulé :

« A l'épreuve du temps »

Le regard sociologique sur les publics « éprouvés », à 30 ans d'intervalle.

Intervenants : Jean-François LAÉ / Professeur des universités, CRESSPA, Université Paris 8 et Numa MURARD, Professeur des universités, CSRP, Université Paris 7 :

Argumentaire :

L'ouvrage de Jean-François Laé (Professeur de sociologie Université Paris 8) et Numa Murard (Professeur de sociologie Université Paris 7) intitulé *Deux générations dans la débîne* (2012 Bayard Editions) rend compte de ces deux moments d'une enquête dans la pauvreté ouvrière. Les auteurs se sont saisis de notre invitation pour cette dernière séance du séminaire transversal avec la proposition suivante :

Epreuve : Se retourner 30 ans en arrière, suivre les traces d'une enquête réalisée en 1980, recueillir à nouveau les paroles de ceux qui étaient soit nos pilotes, soit des informateurs sur la vie économique d'une cité de transit qui n'existe plus. Comment retrouver les gens qui ont tous déménagés en 1990 avec une seule photographie en poche ? Puis, dans le meilleur cas, de quoi allions nous parler en dehors de « la sortie » de la cité de transit ? Et que s'est-il passé depuis pour les uns et pour les autres. Nous avons finalement enregistré seize heures d'échange, de discussion, surtout des récits. Mais à nouveau, que faire de ces paroles sur le passé/présent et comment les mettre en perspectives sans céder à la nostalgie ?

Nous proposons de feuilleter deux albums de famille, des narrations plus ou moins décousus, et de réfléchir sur ce que l'on fait de ça. Sans cesse renvoyée au statut d'une empirie à laquelle il manquerait une théorie, comme à une pelle le manche, la narration se voit au mieux reconnue dans sa dimension illustrative, voire démonstrative, mais jamais restitutive. Restituer les expériences sociales, décrire l'action prend beaucoup plus de temps que l'action elle-même, il en faut des lignes et des lignes pour en rendre compte. Dès lors ne se crée t-il pas un écart entre le monde social et son écriture ? En quoi les interprétations des professionnels auraient une valeur supérieure à celles des profanes ?

Contribution des membres de l'axe 3¹ du REV

Les travaux réalisés par les membres de l'axe 3 portent sur les transformations des cadres de l'intervention sociale et en particulier sur les enjeux de reconnaissance des publics concernés. Ceux que l'on nomme aujourd'hui « usagers » des dispositifs et des institutions sociales, médicosociales ou socioéducatives sont particulièrement exposés à la question de l'épreuve, autant par les situations d'éprouvés dans lesquelles ils se trouvent que par les stratégies qu'ils adoptent (ou non) pour faire valoir leurs droits, leurs besoins, leurs idées, leurs analyses autrement dit, par l'épreuve de la reconnaissance.

Cette perspective amène à considérer un troisième niveau d'épreuve : celle à laquelle sont confrontés les experts lorsqu'ils construisent une représentation de ces populations dans des contextes où les pressions sociopolitiques sont souvent prégnantes. Cette année, les membres de l'axe 3 ont travaillé plus particulièrement sur ce niveau de réflexion en confrontant intervention sociale et intervention sociologique, en identifiant les idéologies sous jacentes à la notion d'*empowerment* et en repérant les enjeux et les implicites de l'innovation dans les différents domaines de l'intervention sociale (vieillesse, enfance, lutte contre les exclusions, action sociale).

La contribution des membres de l'axe 3 au séminaire transversal Epreuve/Epreuves est de poursuivre la réflexion sur la construction de la réalité par l'enquête sociologique en la mettant à la double épreuve du temps et du point de vue des personnes investiguées.

¹ L'axe 3 s'intitule : « Les nouvelles formes de l'intervention sociale : acteurs, territoires, politiques ».

Paris
Porte de Bercy

N



Contact : Alexandre Fabrer (alexandre.fabrer@u-pec.fr)
Contacts : dardy@u-pec.fr, michele.becquemin@u-pec.fr
Contact : Cédric Frétagne (cedric.fretigne@u-pec.fr)